

Andrew se tenait droit devant le précipice. Il n'avait nulle envie de sauter, juste regarder ces milliers de maisons éclairées. La vie grouillait à ses pieds telle une fourmilière. Il imaginait les scènes de la vie quotidienne, ponctuées de rires et de larmes, qui s'y déroulaient. Ce petit monde était loin de se douter qu'un bienfaiteur de l'humanité les observait. Andrew, au même titre que Darwin, Pasteur, Curie, Gandhi, Mère Teresa, faisait partie de ceux qui contribuèrent au progrès de l'humanité. Mais lui, le plus célèbre des anonymes, était loin d'avoir terminé son œuvre.

Andrew était né à Glasgow en Ecosse. Tout petit déjà, il était passionné par les histoires mêlant légendes chevaleresques et quêtes de trésors perdus. Et c'était tout naturellement qu'il s'intéressa au fameux secret des templiers. La légende voulait qu'au début du XIV^{ème} siècle, pour échapper aux persécutions menées par le roi de France Philippe Le Bel, les derniers templiers se réfugièrent sur une île écossaise. Puis ils se mélangèrent à la population locale tout en transmettant en secret leur savoir et leurs rites de génération en génération. Trois cent ans plus tard, un ordre nouveau fut créé à partir du savoir des templiers, la Franc-maçonnerie.

La plus ancienne loge maçonnique au monde se trouvait à Kilwinning, ville écossaise située à quarante kilomètres de Glasgow. Andrew habitait justement à Kilwinning. Il avait toujours rêvé d'être Franc-mâçon, cependant son métier de facteur ne lui permettait pas d'évoluer dans les "hautes sphères" de la société. De plus il ne connaissait aucun Franc-mâçon pouvant l'introduire dans cet ordre. Il n'avait pas fait de longues études. C'était assez dur pour lui de suivre le rythme scolaire. Au moindre temps libre, il aidait ses parents qui tenaient un pub. La Brewdog, Belhaven et autre Harviestoun coulaient à flots. Andrew servait ces bières pressions écossaises avec une facilité déconcertante. Il n'avait pas de petite amie, ce n'était pas dans ce genre d'endroit qu'il pouvait en trouver une. Pourtant, cela lui aurait fait le plus grand bien de sortir de cet univers.

A sa majorité, il s'inscrivit au concours organisé par la poste locale pour devenir facteur. Contre toute attente, il réussit le concours ce qui lui permit de quitter le pub familial pour avoir enfin du temps libre pour lui. Il louait un studio au centre ville de Kilwinning, non loin de la bibliothèque où il passait le plus clair de son temps. Consulter sur internet était insuffisant pour ses recherches, les livres anciens n'étant pas numérisés. Dans les rayons de la bibliothèque, il cherchait en vain un ouvrage traitant de l'exil des derniers templiers sur une île écossaise. Hélas, il faisait chou blanc à chaque fois qu'il se rendait ici. Le but de ses recherches? Une légende sur des étrangers portant un blason sur lequel figurait une croix

pattée rouge et qui auraient accosté sur une île écossaise. C'était seulement une légende et le nom de l'île n'était même pas mentionnée. Lassé de ses recherches infructueuses à la bibliothèque, il décida d'aller enquêter sur le terrain.

Seulement voilà, l'Ecosse était constituée de 790 îles et Andrew ne savait pas par quelle île commencer. Il élimina les archipels des Orcades, Shetland et Hébrides extérieures, bien trop au nord pour des templiers fatigués, affamés et qui n'avaient pas le pied marin. Il jeta son dévolu sur l'archipel des Hébrides intérieures, de l'île d'Islay au sud jusqu'à la plus grande île Skye. Il passa six mois à chercher une trace des templiers dans des paysages à couper le souffle, des magnifiques plages paisibles aux villages de pêcheurs aux maisons colorées, en passant par les merveilles géologiques du Quiraing. Même s'il n'avait pas atteint son but, il ne regrettait pas son long séjour dans les îles du whisky par excellence.

Son attention se porta ensuite sur l'île d'Arran, située à trente kilomètres à l'ouest de Kilwinning. Cette île était montagneuse et remplie de grottes, ce qui faisait d'elle une candidate idéale pour cacher un trésor. Seulement elle était vaste, Andrew pourrait chercher des années un trésor des templiers qui ne se trouvait peut-être pas là. Il commença par inspecter le nord de l'île, autour du village de Lochranza. Il avait l'habitude de marcher en dehors des sentiers battus. Il aimait à penser être le premier homme à fouler les herbes hautes, à escalader les pierriers, à longer les ravins. Il avait l'habitude de dormir sous une tente le samedi soir. Cela lui permettait d'économiser un trajet aller-retour par bateau et d'être tôt sur place pour continuer les recherches. Il passa trois week-ends consécutifs dans cette région de l'île, en vain.

Il poursuivit ses recherches au centre de l'île autour du Goat Fell, son point culminant. Il avait une vue imprenable sur toute l'île. Il apercevait tant de collines, tant d'anfractuosités dans les rochers qu'il se dit, pour la première fois, que sa quête était vouée à l'échec. Alors il fit un feu, sortit une bouteille de Glendronach, un fameux single malt provenant des Highlands, et se roula une cigarette avec des fleurs séchées de cannabis mélangées à du tabac. Il profita de ce moment pour pratiquer la méditation de pleine conscience, laissant les souvenirs, les images, ses pensées aller et venir dans son esprit. Puis il s'assoupit.

Soudain, Pierre d'Aumont, grand maître de l'ordre des templiers, entra dans le pub familial. Il en imposait avec son armure rutilante, sa longue épée et la croix pattée rouge inscrite sur son torse. Il se dirigea vers le comptoir et demanda à Andrew, tétanisé, une chope de bière. Il avait une voix forte et un regard glacial. Il prit son verre et rejoignit un groupe d'hommes attablé

au fond de la salle. Quand ils enlevèrent leur large capuche pour accueillir leur nouvel hôte, Andrew découvrit avec effroi l'extrémité d'une croix rouge dépasser de leur manteau.

La scène qui se déroulait sous ses yeux était tout simplement incroyable. Des templiers se réunissaient dans son pub! Il s'approcha de leur table pour entendre leur conversation. Ils parlaient de trouver un endroit pour cacher le trésor des templiers. Andrew sentit soudain la pression d'une lame métallique acérée contre sa gorge. Un templier se tenait derrière lui et menaçait de l'égorger. Ce fut à ce moment qu'il se réveilla. Il faisait jour. Il était entouré par quatre hommes dont un lui pressait la pomme d'Adam avec sa canne. Ils n'étaient pas du tout agressifs, juste étonnés par cet étranger qui avait dormi à la belle étoile. A leurs mines, ils étaient du pays, peut-être agriculteurs ou éleveurs. Ils entamèrent la conversation, voulant savoir ce qu'il ne tournait pas rond dans sa tête. En effet, il n'était pas rare de retrouver des personnes ivres mortes de froid dans un fossé car incapables de rentrer à leur domicile. Andrew leur expliqua sa quête un peu folle. Et il fit bien de leur dire la vérité car les langues se délièrent.

Le plus vieux raconta une ancienne histoire de chevaliers étrangers, venus par bateau accoster sur les plages de la vallée de Glen Lorsa à l'ouest de l'île. Ils auraient déchargé plusieurs malles remplies de pièces d'or. Les autres étaient dubitatifs mais ils étaient tous d'accord pour dire que la famille Hamilton, qui demeurait sur l'île depuis le XVIème siècle, avait eu jadis une énorme rentrée d'argent. Elle s'était faite construire une extension à son château, avait enrôlé une garnison entière pour se défendre et de somptueuses fêtes étaient régulièrement organisées dans les jardins du château. Le vieux accoudé sur sa canne de marche n'arrêtait plus de parler, trop fier d'être le centre d'intérêt. Il raconta une autre légende à propos de soldats de la garnison qui auraient trouvé cinq caisses remplies de pièces d'or. Ce trésor aurait été découvert dans la "grotte du roi" où se réfugia le roi d'Ecosse Robert Ier après une bataille perdue en 1306. Au vu de toutes ces histoires, plus ou moins vraisemblables, Andrew décida d'aller visiter cette grande vallée de Glen Lorsa parsemée de grottes. Il ne savait pas encore qu'il allait y trouver son "Gaal".

Comme chaque week-end, il se promenait parmi les différentes bruyères et les ajoncs, en essayant de marcher là où aucun homme ne l'aurait fait. Ce dimanche après-midi, il s'arrêta brusquement de marcher, un ravin lui faisait face. Il se rendit compte qu'il était au sommet d'une gorge. Il apercevait au fond le torrent qui continuait à sculpter la roche calcaire. Il sortit de son sac à dos une corde et un baudrier. Il attacha solidement la corde à un arbre et

descendit en rappel le long de la falaise. Il découvrit à mi-chemin le reste d'un passage creusé dans la pierre. Il ne restait plus que la largeur d'un pied, aussi Andrew avançait avec grande prudence. Son cœur battait vite et fort. Il se doutait bien qu'à cause de l'érosion de la falaise, personne n'avait dû emprunter ce chemin depuis des siècles.

Sa progression s'arrêta net, un pierrier bloquait le passage à un endroit où le chemin était beaucoup plus large. Il commença à enlever les pierres juste devant lui pour se frayer un passage. Puis Andrew vit une cavité qui était cachée par les rochers. Il se dépêcha de débayer devant ce qui lui semblait être l'entrée d'une grotte. Quelle ne fut pas sa surprise quand il vit des escaliers en pierre descendre dans la grotte. Son excitation était de plus en plus forte au fur et à mesure qu'il descendait. A la fin de l'escalier se trouvait une porte en bois.

Quand il ouvrit la porte, une scène surréaliste se tint devant lui. Il en était bouche-bée. Il s'agrippa au chambranle de la porte pour ne pas tomber. Sept squelettes étaient attablés au centre de la pièce, la tête tombée dans leur assiette. Tous portaient la tenue des templiers. « Ils ont dû mourir en même temps, sûrement empoisonnés » pensa-t-il. En effet aucun était blessé, leur épée était toujours dans leur fourreau. Andrew n'en croyait pas ses yeux, il pouvait toucher pour de vrai des templiers. Il les examina sous toutes les coutures, puis se dirigea vers celui qui semblait présider la tablée. Il fouilla délicatement dans ses poches en faisant attention de ne pas briser le squelette en mille morceaux. Il en sortit une bourse contenant quelques pièces en argent et en cuivre. Les piles de sa lampe torche montraient des signes de fatigue et il commençait à se faire tard. La mort dans l'âme, Andrew se résolut à rentrer chez lui.

La semaine qui suivit fut longue, très longue pour Andrew. Toutes ses pensées étaient absorbées par sa fabuleuse découverte. Toutes ses semaines de recherches étaient récompensées, il était à la fois fier et très excité pour la suite. Des centaines d'idées lui passaient par la tête, prendre de nombreuses photos, fouiller minutieusement les templiers, découvrir leur identité, chercher dans la grotte des indices relatifs à leur trésor,... Il organisa sa prochaine expédition de façon à tenir deux jours sans sortir de la grotte.

Les templiers n'avaient aucun document, aucun signe distinctif permettant de les identifier. Par contre leur chef avait un pendentif étrange qu'il cachait contre sa poitrine. Le médaillon représentait une figurine effrayante avec une tête de bouc et des seins. Andrew le déposa dans sa poche, il chercherait sa signification une fois rentré chez lui. Maintenant il s'agissait de fouiller la pièce à la recherche du fameux trésor des templiers. Le mobilier était réduit au

strict minimum, une table, des chaises et une armoire ne contenant que des bougies. Pourtant, Andrew ne désespérait pas de trouver quelque chose. Il découvrit une légère fissure sur le bas d'un mur en pierre. En tirant au niveau de la fissure, il ouvrit une cachette qui contenait un petit coffret. A l'intérieur se trouvaient des dizaines de pièces d'or. Il reconnut aisément l'effigie du roi de France Philippe le Bel gravée sur chaque côté des pièces. Les templiers les avaient sans doute ramenées de France. « C'est un bien piètre trésor » maugréa-t-il.

Une fois rentré chez lui, une multitude de questions se bousculait dans sa tête. Avant toute chose, devait-il rendre publique sa découverte? Il avait peur de voir lui échapper sa grotte aux templiers, d'être tenu à l'écart des futures recherches relatives à sa découverte. Il voulait également avoir sa part de notoriété, être reconnu et pourquoi pas gagner un peu d'argent. Alors il décida d'entrer en contact avec le spécialiste du moyen-âge britannique du British Muséum. Dans un cybercafé pour une totale confidentialité, il lui envoya un courriel faisant part de sa surprenante trouvaille avec en pièces jointes des photos des templiers attablés dans la grotte. Il lui demanda simplement s'il était intéressé par sa découverte, en pensant à coup sûr qu'il serait emballé.

Une semaine s'écoula, pas de réponse. Il relança l'expert deux fois, en vain. Puis un mois après, Il reçut un courriel du conservateur en chef du British Muséum. Contre toute attente le ton du message était cassant, limite injurieux. Il lui ordonnait de cesser d'importuner les chercheurs du musée avec ses photos truquées. Le texte se terminait même par la menace d'appeler la police.

Andrew était abasourdi par ce qu'il venait de lire. Le traiter de menteur sans lui permettre de se justifier était insupportable. Pourtant les templiers étaient bien là, cachés dans une grotte sur l'île d'Arran. « E pur si muove! », cette citation de Galilée lui vint immédiatement à l'esprit. Ce célèbre astronome dut renier sa théorie pourtant vraie, la terre tournait bien autour du soleil, pour sauver sa peau face aux inquisiteurs. Il opta pour tenir secrète sa grotte aux templiers. Un autre intrépide Andrew la découvrirait sûrement, mais quand?

Ces mois de recherche avaient eu un coût non négligeable sur le budget du pauvre facteur. Il avait même dû demander à ses parents de l'argent pour financer ses expéditions. Il décida alors de vendre les quelques pièces d'or prises aux templiers. Il prenait garde de vendre au maximum trois pièces dans les magasins de rachat d'or et d'argent pour ne pas attirer l'attention. Il sillonna ainsi une grande partie du Royaume-Uni, passant de ville en ville pour vendre son or. Il récitait toujours la même histoire. Son arrière grand-père en labourant son

champ avait déterré trois pièces d'or. Ce petit magot se transmettait de génération en génération. Malheureusement, croulant sous les dettes, il était obligé de se séparer de cet héritage.

Il avait amassé un joli petit pactole, largement assez pour financer ses nombreux aller-retour sur l'île d'Arran. En effet, il aimait passer du temps à la table des templiers. Il imaginait des discussions avec eux, il avait beaucoup de questions à leur poser, questions sans réponses bien évidemment. Il avait fouillé de fond en comble la grotte, il n'avait trouvé aucun indice susceptible de le mener au fameux trésor des templiers.

Il sortit de sa poche l'affreux médaillon à tête de bouc. Pourquoi le chef des templiers portait-il contre sa poitrine une telle ignominie? Il se dirigea vers la salle des livres anciens de la bibliothèque. Il feuilleta un livre traitant de l'histoire des templiers. Il y était écrit que cette figure, appelée Baphomet, était une idole vénérée par beaucoup de templiers. Ceux-ci lui attribuaient des pouvoirs magiques tels que la guérison des malades. Machinalement, il enfila le médaillon et le mit contre sa poitrine, à la manière du templier sur lequel il l'avait dérobé.

Ce samedi soir, Andrew commença par se rendre au pub familial. Il trouvait toujours des amis à qui parler et de fil en aiguille, il fut invité à l'anniversaire d'une amie d'un ami. Elle s'appelait Emma et Andrew eut tout de suite le béguin pour elle. Elle avait plus d'un atout dans sa manche, un joli petit minois, une belle poitrine, la taille légèrement cambrée et une tête bien pleine. Elle préparait une thèse en histoire. « Même pas elle va faire attention à moi! » pensa Andrew. Le déroulement de la soirée ne lui donna pas tort. Alors il but en conséquence, après tout il fallait bien arroser cet anniversaire! Un peu ivre, on le ramena chez lui. Il s'écroula sur son lit tout habillé.

Le lendemain matin le réveil fut assez dur, Andrew n'en était pas à sa première gueule de bois, loin de là! Pourtant il avait particulièrement mal dormi, comme si son cerveau n'avait pas arrêté de cogiter durant la nuit. Il ingurgita deux grands bols de café et prit une douche. Quand il revint dans sa chambre, il fut très surpris en voyant une pile de feuilles manuscrites posée sur la table de chevet. Le contenu de ces pages était pour lui incompréhensible. Pourtant, il reconnaissait son écriture. C'était donc lui qui les avaient écrites pendant la nuit, « Une vraie histoire de fou » pensa-t-il. Il se souviendrait à vie du 13 octobre 2001, date à laquelle il écrivit dans son sommeil. Il était peut-être le seul homme au monde à pouvoir le faire.

Il s'accorda du temps pour réfléchir à ce qu'il venait de se passer. Une chose était sûre, les templiers n'y étaient pas étrangers. Puis le plus naturellement du monde, les pièces du puzzle se mirent en place. Le Baphomet figurant sur le médaillon qu'Andrew avait porté contre sa poitrine semblait détenir des pouvoirs magiques. De plus la date du 13 octobre ne lui était pas étrangère, ce fut le 13 octobre 1307 que furent arrêtés tous les templiers. Il ne comprenait pas le lien entre les pages qu'il avait écrites et les templiers. Il commença à lire ces fameuses pages, en quête de compréhension de ce qui venait de se passer.

Le titre de la première page était "Guérison de la sla avec la molécule -gono". Andrew feuilleta les pages, il ne comprenait strictement rien. Il était question de motoneurones, de protéines, de syndrome pyramidal. Seul lui importait la signification du titre, guérir de la sla, acronyme de la sclérose latérale amyotrophique. Il connaissait cette terrible maladie de trois lettres, son oncle en avait été atteint. Cinq ans déjà qu'il était décédé, la sla étant incurable. « Et si ce que j'avais écrit pendant ma période de somnambulisme était vrai! » se mit-il à rêver. Il n'avait rien à perdre et il prit rendez-vous la semaine suivante avec le neurologue de son oncle au Gartnavel General Hospital à Glasgow.

La journée fut longue, obnubilé qu'il était par la soirée à venir. Il était tellement excité qu'il avait peur de ne pas pouvoir dormir et donc d'écrire. Il passa l'après-midi au parc municipal. Regarder les enfants gesticuler dans les jeux et les cygnes parader sur l'étang lui changea les idées. Après le dîner, il donna un coup de main au pub familial où il eut la joie de retrouver des amis d'enfance. La Guinness coula à flots ce soir-là. Ereinté et passablement éméché, il n'eut aucun problème pour s'endormir. Le lendemain matin, sa table de chevet était désespérément vide. A son grand désarroi, il n'avait rien écrit durant la nuit. « Peut-être demain » pensa-t-il. Malheureusement pour lui, les nuits se succédèrent et se soldèrent toutes par un échec. Il en conclut que la date du 13 octobre devait avoir une importance capitale.

Pour obtenir le rendez-vous avec le neurologue de l'hôpital de Glasgow, Andrew prétextait ressentir les mêmes symptômes que son oncle, à savoir des faiblesses musculaires et surtout des tremblements incontrôlés de ses membres. Le neurologue le rassura immédiatement, il n'avait pas la sla, ce qu'Andrew savait déjà. Le neurologue ne lui tint pas rigueur, dans un faible pourcentage cette maladie était génétique. En partant, Andrew posa discrètement ses quelques pages écrites durant la nuit sur le bureau du neurologue, avec en page de garde la mention "A lire absolument". C'était tout ce qu'il pouvait faire à son niveau.

Il reprit la routine quotidienne, son métier de facteur la semaine et l'île d'Arran le week-end. Il aimait passer les week-ends dans sa grotte avec Georges, Jean, Henry,..., ses amis templiers qui avaient tous un prénom maintenant. Il s'amusait à se vêtir de leur protection en cotte de mailles et brandir leur lourde épée. Ce déguisement surmonté d'un casque était très vite éreintant à porter. « Les chevaliers du moyen-âge étaient des sacrés gaillards » songea-t-il. Les retours à son domicile les dimanches soirs étaient toujours déprimants. Il devait quitter ses nouveaux amis, son travail ne lui plaisait pas plus que ça et surtout il manquait une présence féminine dans sa vie.

Alors qu'il se rendait vers la salle des livres anciens de la bibliothèque de Kilwinning, il aperçut Emma assise toute seule à une grande table, le nez plongé dans des bouquins. Il ne savait pas quelle attitude adopter et d'un pas hésitant, il se présenta. Comme il l'avait pensé, cette dernière n'avait pas remarqué sa présence à sa soirée d'anniversaire. Il s'assit à ses côtés et échangèrent longtemps. Ils avaient la même passion pour le moyen-âge. Emma préparait une thèse sur l'histoire médiévale des îles britanniques. Ils se retrouvaient plusieurs fois par semaine à la bibliothèque pour discuter de leur passion commune, partageant des informations glanées sur des livres anciens. Ils devinrent vite amis puis amants.

Au bout de deux mois d'une relation intense, Andrew estima qu'il faisait suffisamment confiance à Emma pour lui révéler son secret. Un dimanche, il lui proposa de faire une randonnée sur l'île d'Arran. Accoudés sur la rambarde du bateau, les embruns fouettaient leurs visages atténuant ainsi les effets d'un Soleil de plomb. Andrew en profita pour l'embrasser. Il était heureux, tout simplement.

La flore se réveillait, encore embuée de la rosée du matin quand Andrew l'amena jusqu'au ravin. Emma était apeurée par la descente en rappel puis par la marche sur la corniche d'un pied d'épaisseur par moments. Mais le jeu en valait la chandelle. Quand Andrew ouvrit la porte, elle fut estomaquée. « Ne me dit pas que ces squelettes sont des templiers » lui chuchota-t-elle par peur d'être entendue. Elle s'approcha prudemment d'eux, osant même les toucher. Elle les examina avec la minutie qui la caractérisait. Une fois sa phase d'observation terminée, il lui raconta son épopée pour découvrir la grotte, la menace du conservateur du musée, la vente des pièces d'or cachées dans la paroi de la grotte. Puis il sortit le médaillon qu'il portait maintenant en permanence sur lui. « Oh mon dieu » s'écria-t-elle « C'est Baphomet! »

Emma avait déjà vu des croquis de cette hideuse figurine à tête de bouc dans des ouvrages maçonniques. Elle avait caché à Andrew que son père était Franc-maçon dans la plus ancienne loge maçonnique au monde appelée Kilwinning n°0. Il avait même été élu à plusieurs reprises président de cette loge. Il s'avérait que tous les Francs-maçons étaient en quête du Baphomet pour ses pouvoirs magiques. « Il est impératif que tu rendes Baphomet à mon père, tu n'as pas le choix! » lui ordonna-t-elle. Andrew n'était pas de son avis. Il ne s'était jamais senti aussi bien depuis que Baphomet touchait sa poitrine. Après des mois de recherche pour trouver les caisses remplies de pièces d'or, il avait compris que le véritable trésor des templiers était en fait le médaillon représentant Baphomet. Il n'était pas question pour lui de s'en séparer!

Le voyage du retour fut très tendu, Andrew préférant le médaillon à son couple. Sur le quai, ils se séparèrent sans même un baiser d'adieu. Andrew ne regrettait pas son choix et contre toute attente, il s'endormit facilement. Le lendemain matin, alors qu'il triait le courrier avant de partir faire sa tournée, il entendit à la radio une nouvelle qui lui mit du baume au cœur. Un neurologue écossais venait de découvrir une molécule capable de guérir de la sclérose latérale amyotrophique, maladie jusqu'alors incurable. « Puisque mes rêves deviennent réels, je peux également dire que je suis capable de transformer le réel en rêve. Lorsque mon oncle était malade, je rêvais de pouvoir le guérir. Maintenant mon rêve s'est réalisé, trop tard pour tonton » songea Andrew en pleurant. Il enfourcha ensuite son vélo et commença sa tournée.

Le soir venu, Andrew avait besoin de réconfort, d'être dans un univers familier. Il se rendit alors au pub tenu par ses parents et passa derrière le comptoir pour les soulager. Il retrouva des anciennes connaissances du lycée et les défia au jeu des fléchettes. L'ambiance était festive, un gros barbu sortit sa cornemuse pour jouer l'hymne national écossais. Vers une heure du matin, Andrew congédia ses parents et attendit le départ des derniers clients pour fermer le pub.

Alors qu'il sortait les poubelles dans la ruelle située derrière le pub, il se trouva nez à nez avec trois individus tout de noir vêtus et portant un masque. Ils avaient toutefois un signe distinctif brodé sur leur tenue noire, une équerre et un compas, un des symboles de la Franc-maçonnerie. Ils l'empêchaient de sortir de la ruelle. Deux étaient armés d'un bâton, le troisième d'un couteau de boucher. « Vous savez très bien pourquoi nous sommes ici. Rendez nous le médaillon et tout se passera bien. Sinon, nous viendrons le prendre par la force » dit le plus grand des trois. Il était bien entendu évident qu'Emma avait tout raconté à son père.

Enfant, Andrew avait l'habitude d'escalader le grillage barrant l'autre extrémité de la ruelle. Qu'en serait-il vingt ans plus tard? « Bah, c'est comme faire du vélo, ça ne s'oublie pas » pensa-t-il. Prenant son courage à deux mains, il s'élança en direction du grillage, l'escalada non sans mal malgré les Francs-maçons à ses trousses et s'évapora dans la nuit.

Andrew devait avant tout s'enfuir pour une région du monde où la Franc-maçonnerie n'était pas ou peu présente. Il décida d'aller dans la forêt amazonienne rejoindre son ami de toujours, le père Jude. Celui-ci avait fondé un dispensaire non loin de Manaus au Brésil. Ce prêtre avait joué un grand rôle dans la vie d'Andrew. Il l'avait notamment mis sur le droit chemin pendant son adolescence. Ils étaient en total désaccord vis-à-vis de la religion. Andrew, profondément athée, pensait que les religions étaient des grandes pourvoyeuses de guerres et de victimes innocentes. Le père Jude comprenait ces propos mais sa foi les éclipsait. Il semblait en béatitude permanente, ce qui rendait envieus Andrew. Ils ne s'étaient jamais perdu de vue, ils échangeaient souvent par courriel. Et à chaque fois, le prêtre lui demandait de le rejoindre, ce qu'il ferait dans quelques heures.

Andrew demanda à ses cousins de l'accompagner à son domicile pour prendre ses affaires. Puis il se rendit chez ses parents et les embrassa tendrement, comme s'il les voyait pour la dernière fois. Il ne divulgua pas sa destination pour leur éviter d'éventuels ennuis avec les Francs-maçons.

Le père Jude l'attendait à l'aéroport de Manaus. Ensuite direction le dispensaire, distant d'une vingtaine de kilomètres. Il avait fondé un endroit destiné à accueillir les enfants orphelins ou abandonnés parce qu'ils étaient atteints d'une grave maladie. Il essayait dans la mesure du possible de les soigner, mais la plupart du temps il se contentait de diminuer leur douleur en utilisant des plantes médicinales.

Cela faisait maintenant une semaine qu'Andrew était au dispensaire, tout se passait très bien. Les enfants l'avaient déjà adopté. Il habitait une cabane construite en contreplaqué près du dispensaire, une sorte de niche humaine. Le mobilier se réduisait à son strict minimum, un lit, une armoire, une table et des chaises. Il utilisait les sanitaires et la cuisine du dispensaire. Il était constamment en vadrouille, ne se servant de sa cabane que pour dormir. Un matin, il entendit un léger aboiement devant sa porte. Quand il l'ouvrit, Andrew se retrouva face à un chiot, tout tremblotant de froid et de peur. Il se dit qu'une compagnie animale, dépourvue de tout jugement, serait finalement une bonne chose. Il le recueillit et le prénomma Poppy.

C'était un bâtard, issu d'un croisement entre un berger allemand et un labrador. Il était très affectueux, ils s'échangèrent l'amour qu'ils avaient à donner et dont ils avaient besoin.

Un soir, sa vie prit un nouveau virage, encore une fois. Il fumait sur un banc devant chez lui sa dernière clope de la journée. Poppy était assis juste à côté de lui, la tête posée sur sa cuisse. Tout à coup, une boule de feu surgit de nulle part apparut devant lui. Elle crépitait à un mètre du sol, rayonnant de chaleur. Puis machinalement, comme hypnotisé par cette sphère brillante, il marcha dans sa direction et la prit dans ses mains.

A cet instant, le temps s'arrêta. Il sentit la boule de feu s'immiscer dans son corps et réchauffer un à un ses organes. Le médaillon représentant Baphomet devint incandescent et marqua au fer rouge sa poitrine. La boule se ternit, devenant moins éblouissante, et disparut comme elle était arrivée. Andrew était sous le choc de ce qu'il venait de vivre. C'était à tout point de vue extraordinaire! Il s'était senti si bien quand la chaleur s'était promenée dans son corps. En regardant ses mains, il s'aperçut que les paumes étaient brûlées. Au niveau de sa poitrine, Baphomet était représenté dans sa chair. Pourtant il n'avait pas mal. Il se banda les mains et mit un pansement sur son torse, plus pour l'asepsie que la douleur.

Il resta toute la nuit à cogiter, regardant de temps en temps ses mains bandées histoire de vérifier qu'il ne s'agissait pas d'un rêve. Que s'était-il passé? Pourquoi avoir tendu ses mains vers cette chose brûlante? Pourquoi le médaillon était-il devenu rouge incandescent? Au petit matin, éreinté de sa nuit blanche, il alla se coucher.

Dans les jours qui suivirent, Andrew se sentait moins fatigué, il avait retrouvé l'appétit. Ses douleurs oppressantes dans les poumons causées par des années de tabac avaient progressivement disparu. Il ne s'interrogea pas plus que ça sur ce soudain regain de forme, jusqu'à cet incident avec son chien. Un matin, il trouva Poppy amorphe et baignant dans une mare de sang. Pourtant il n'était blessé nulle part. En fait, il urinait du sang. Andrew attendit deux jours pour voir son évolution, puis se résolut le troisième jour à l'amener chez le vétérinaire à Manaus. Le diagnostic était sans appel, son chien souffrait de piroplasmose. Etant donné l'avancée de la maladie, il n'y avait plus rien à faire. Il ne lui restait que quelques jours à vivre, le vétérinaire proposa même de le piquer. Andrew refusa et le ramena à la maison.

Son chien était en sursis, il pensait à ça tout en le caressant. Sans s'en rendre compte, par simple application de ses mains sur l'animal, il percevait ce qu'il se passait à l'intérieur de son

chien. Il ressentait les organes fonctionner, le sang circuler dans ses veines, l'urine stagner dans la vessie et même les différentes régions du cerveau s'activer en changeant de potentiel électrique. Ainsi il sentit la présence du parasite piroplasma dans ses veines ainsi qu'un dysfonctionnement des deux reins. Il lui semblait qu'il pouvait faire quelque chose pour son chien alors il se concentra sur ses mains. Il voyait clairement le parasite détruisant les globules rouges et l'élimina par la pensée. Puis il se dirigea vers les reins et toujours par la pensée, il les remit en état. Il savait qu'il venait de sauver son chien.

Fort de cette découverte, Fabrice posa ses mains sur son ventre pour scruter l'intérieur de son corps. Il circula dans ses veines jusqu'à atteindre les poumons. Et là, surprise! Ses poumons étaient flambants neufs. Aucune trace de la broncho-pneumopathie chronique obstructive qui le rongait petit à petit à cause de la cigarette. Il venait de comprendre ce qu'avait fait la boule de feu dans son corps. Elle avait éliminé les séquelles de sa maladie pulmonaire. C'était le même mode opératoire qu'il avait réalisé pour sauver son chien. Etant athée, Andrew n'attribuait pas l'apparition de la boule de feu à une quelconque divinité religieuse. Il estima que c'était dû à Baphomet qui possédait des pouvoirs de guérison.

Plus il réfléchissait et plus il était convaincu qu'il devait améliorer sa technique exploratoire. L'idéal serait de pouvoir soigner les enfants juste en leur tenant la main. Il s'entraîna plusieurs jours sur son chien en lui tenant la patte. A force de persévérance, il réussit à explorer le corps de Poppy juste par contact avec sa patte. Sans le dire au père Jude, il utilisa son don de guérison sur Pablo. Ce garçon avait un cancer gastrique. Il eut tout son temps pour enlever la tumeur maligne accrochée à la paroi de son estomac. Quand le père faisant office de médecin s'aperçut de l'amélioration spectaculaire de la santé de Pablo, Andrew sut que c'était le moment d'aller parler au père Jude.

Jude était assis sur un banc en train de fumer la pipe. Andrew le rejoignit et commença à vider son sac. Il l'écouta avec attention et lui dit « Tu as reçu un don de dieu. Tu dois continuer à l'utiliser gracieusement et de ne surtout pas en faire un commerce. Je comprends ta volonté de rester dans l'anonymat. Je pense vraiment que c'est dieu qui t'a guidé vers moi. Ne fronce pas les sourcils Andrew, comment en peut-il être autrement? » Andrew était admiratif devant cette foi sans limite qu'il ne comprenait pas. Et si le père Jude vivait un bonheur total en permanence? Dans tous les cas, aveuglé par sa foi infinie en son dieu, il ne reconnaissait pas les pouvoirs extraordinaires de Baphomet. Il ajouta « Pour être le plus discret possible, tu devrais maquiller ton don de guérison en faisant boire à tes malades une décoction à base de

plantes que tu auras préparée. Ce sera ta potion qui guérit, qu'en penses-tu? » Andrew acquiesça. Le père Jude lui permit de consulter les dossiers médicaux des enfants. N'étant pas médecin, il ne violait pas le secret médical.

Depuis ce jour, les enfants malades eurent à boire des boissons au goût immonde. Andrew mélangeait tout et n'importe quoi, quinquina, coca, igapo, guarana,... Il fallait faire illusion, créer un écran de fumée pour cacher la vérité. Et cela fonctionnait! Il s'était fait une petite réputation de guérisseur dans les villages alentours. On le surnomma o feiticeiro branco, en français le sorcier blanc. Il sauva ainsi Manuela. Ce petit bout de chou de huit ans était atteinte d'une leucémie lymphoblastique aigüe. Après s'être documenté à la bibliothèque du prêtre faisant office de médecin au dispensaire, il savait ce qu'il devait chercher et éliminer dans son corps, les cellules anormales dans la moelle osseuse. Alors qu'ils regardaient un dessin animé de Disney, Monstres et Cie, Manuela frissonna de peur en voyant un monstre hideux terrorisant un petit garçon. Andrew profita de l'occasion pour prendre sa main. Puis il se concentra. Il circulait maintenant dans ses veines, se dirigeant vers les moelles osseuses. Il voyait clairement les cellules malignes mais elles étaient trop nombreuses pour qu'il puisse les éliminer en une fois. Il lui fallut trois séances pour éliminer complètement les cellules cancéreuses. Il savait que maintenant Manuela était guérie, et il en était très fier. Et bien sûr, elle but son mélange à l'odeur nauséabonde devant plusieurs témoins.

Andrew semblait vivre hors du temps, trop occupé qu'il était par la guérison de ses petits malades. Il ne savait donc pas qu'aujourd'hui était le 13 octobre 2002. Après une petite promenade digestive avec Poppy, il se coucha. Il passa une très mauvaise nuit, gesticulant sans arrêt. A son réveil, quelle ne fut pas sa surprise de découvrir un empilement de feuilles manuscrites posé sur la table. La première page avait pour titre "Un vaccin contre le virus Ebola". Il rangea les feuilles dans un tiroir de l'armoire et se précipita vers la salle de classe pour connaître la date d'aujourd'hui. « Ainsi Baphomet a ouvert cette nuit » dit-il à haute voix. Il promit de s'occuper de ce dossier le plus vite possible. Mais aujourd'hui il devait rencontrer la nouvelle infirmière du dispensaire, elle-même atteinte d'un cancer des ovaires. Par expérience, Andrew savait maintenant qu'il fallait intervenir le plus tôt possible avant la propagation des cellules cancéreuses.

Quand il ouvrit la porte de l'infirmerie, ce fut le choc, le coup de foudre réciproque, l'attraction instantanée. Tout le scénario qu'Andrew avait échaudé pour la guérir partit en fumée. Il était tout penaud, ne sachant que dire. Mary brisa la glace. Elle lui dit qu'elle était américaine et

parla sans pudeur de sa maladie. Elle voulait finir sa vie en aidant les enfants mourants comme elle. C'était tout à son honneur. Ils bavardèrent une heure durant de choses et d'autres. Andrew lui parla notamment des bienfaits de la méditation et lui proposa de méditer dix minutes ensemble. Il prit sa main gauche. Il trouva aisément les cellules cancéreuses situées dans les ovaires et les élimina.

Quelques jours après, à la tombée de la nuit, Mary rejoignit Andrew, assis sur un banc devant sa cabane. Il observait les étoiles tout en caressant Poppy. Elle parla de leur séance de méditation, de la sensation de chaleur à l'intérieur de son corps, de l'absence de douleurs dans son ventre depuis leur rencontre. Il se sentit acculé. La dernière fois qu'il s'était confié à Emma, cela s'était très mal passé. Mais il devait la vérité à Mary car il avait touché à son intégrité physique. Il lui raconta les extraordinaires pouvoirs de guérison de Baphomet, qu'il pouvait entrer dans le corps des malades pour les guérir, que tous les 13 octobre de chaque année Baphomet lui dictait une révolution médicale pendant la nuit, qu'elle n'avait plus de cancer. Mary l'écoutait en pleurant. Quand il eut fini, ils se regardèrent droit dans les yeux, ils s'embrassèrent langoureusement, ils étaient dans leur bulle, seuls au monde. Ils terminèrent la nuit dans la cabane d'Andrew.

Le lendemain, Mary appela ses parents pour leur annoncer la bonne nouvelle. Elle resta floue quant à la réalisation de ce petit miracle. Elle prévint sa mère de l'envoi imminent d'un colis. Celle-ci possédant sa propre maison d'édition, avait l'habitude de publier des livres sur la santé. Elle saurait trouver le bon auteur pour divulguer au monde entier la formule chimique du vaccin contre le virus Ebola.

Les mois passèrent et ils filaient toujours le parfait amour. Ils s'adonnaient à leur passe-temps favori, guérir les gens. Après avoir passé sa deuxième échographie à l'hôpital de Manaus, Mary serrait fort la main d'Andrew, le bébé se portait bien. Au sortir de l'hôpital, ils se dirigèrent vers les collines environnantes. Assis sur un rocher qui dominait la ville, ils admiraient le coucher de Soleil. Ils étaient paisibles, Andrew caressant de temps en temps le ventre arrondi de sa bien-aimée. Ils attendaient avec impatience le 13 octobre...